



N-D de la Merci N-D de l'Assomption

éditorial

Le sacrifice de la croix : l'autre nom de l'amour ?

Bientôt, nous allons fêter Pâques, second mystère dans la vie du Christ après celui l'Incarnation. Il est impossible de fêter la résurrection de Jésus-Christ en passant sous silence l'événement de la croix. En effet, ces deux événements, celui de la Résurrection et celui de la croix, sont inséparables.

La croix est un concept qui fait peur à l'homme. Toutefois, dans la vie quotidienne, il est courant de dire que « *sans sacrifice, il n'y a pas d'amour* ». Par sacrifice, on entend des renoncements, des concessions souvent difficiles auxquelles on doit consentir afin de faire grandir ou témoigner de l'amour envers autrui. Chez les humains, tout amour vrai, sincère, est inséparable du sacrifice donc de la croix. Dieu emprunte et perfectionne cette logique humaine. La première étape du sacrifice, manifestation de l'amour divin envers l'humanité, a été le fait de devenir homme de Dieu. « *Lui qui était de condition divine, il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect* ». (Ph 2,7). Mais devenir homme de Dieu n'a pas suffi. Il a fallu, cette fois-ci, que Jésus-Christ donne tout en sacrifiant sa vie sur la croix. Ne disait-il pas qu'« *il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* » ? (Jn 15,13). C'est ce qu'affirme, également, l'apôtre Paul : « *la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs* ». Sur la croix, Jésus témoigne de cet amour qu'il a envers son Père en choisissant librement de faire sa volonté jusqu'au bout. Sur la croix, Jésus donne tout par amour pour l'humanité : ainsi se confirme l'intuition de Thérèse de Lisieux « *aimer c'est tout donner et se donner soi-même* ».

Pour mieux célébrer Pâques et comprendre son sens profond, il faut s'émerveiller de deux événements inséparables : le miracle de la Résurrection et le sacrifice de la croix. La Résurrection vient confirmer que l'amour de Jésus pour son père et pour l'humanité est plus fort que la mort.

L'amour ne peut pas mourir ! Le disciple de Jésus n'entrevoit pas seulement dans la croix un instrument d'horreur mais un haut sommet du témoignage de l'amour.

En célébrant Pâques, « *souvenons-nous, donc, que l'amour vit à travers le sacrifice et se nourrit du don... Sans sacrifice, il n'y a pas d'amour* » (Maximilien Kolbe).

Père Faustin Nzabakurana, curé

Denier de l'Église

Ce dimanche des Rameaux est l'occasion de rappeler que la campagne du Denier de l'Église a démarré dans notre paroisse. Cette collecte est vitale : elle seule permet d'assurer une juste rémunération à tous ceux, prêtres et salariés laïcs, qui œuvrent jour après jour au service de la mission de l'Église, c'est-à-dire à votre service.

Vous pourrez vous procurer au fond de l'église le document présentant le Denier de l'Église. Il vous sera proposé plusieurs fois au cours de l'année. Nous espérons que vous le lirez avec attention et que vous pourrez participer.

Il n'y a pas de petits dons : chaque soutien, même le plus modeste, compte.

D'avance, nous vous remercions pour votre participation.

Vous pouvez aussi faire un don à l'aide du QRCode ci-contre.



Accompagner les familles en deuil. Françoise, de Rungis, nous donne son témoignage.

Je fais partie de la belle équipe des Familles en deuil Fresnes/Rungis qui s'est bien restreinte en quelques années.

Je suis la seule accompagnatrice du célébrant à la paroisse Notre-Dame de l'Assomption à Rungis et il n'y a pas de célébrant bénévole. C'est pourquoi ce sont mes collègues de Fresnes qui interviennent et, le plus souvent, ma chère collègue Marie-Thérèse Durand avec qui je fais binôme depuis plus de vingt ans et que je remercie.

Les obsèques avec eucharistie sont obligatoirement célébrées par un prêtre ; occasionnellement on fait appel à lui pour une simple célébration lorsqu'il n'y a pas de bénévole disponible.

J'accueille aussi bien des chrétiens convaincus que des personnes éloignées de l'Église ou des personnes qui restent attachés à la tradition du passage par l'Église.

Lors de la préparation des obsèques avec la famille, c'est l'écoute qui compte, une écoute bienveillante.

Le plus souvent l'accompagnateur(trice) prépare le mot d'accueil, souvenir d'une vie, avec des pistes données par la famille. C'est quelquefois un peu difficile car cela fait remonter des souvenirs tristes ou gais en tenant compte de l'émotion des familles.

Il faut proposer des lectures appropriées aux obsèques et quelquefois orienter les familles dans le choix des textes qui correspondent le mieux au défunt. A travers ces paroles, c'est le Christ ressuscité qui parle au cœur de ces gens et au nôtre. Dieu nous renouvelle son message et nous questionne aussi.

L'Église est en marche, elle admet des chants profanes naguère bannis des obsèques, c'est un trait d'union entre la vie sociale passée du défunt et sa nouvelle vie en Dieu.

La cérémonie doit être simple, priante, digne, qu'il y ait 200 personnes ou 8 dans l'église.

Lors de la célébration il ne faut pas montrer ses propres émotions surtout quand le défunt est un ami, quelqu'un de très connu, une personne jeune ou un enfant.

Quand c'est terminé, mon souci, le plus souvent, est de me dire « ai-je dit les bons mots pour faire passer le message de la Résurrection qui est le fondement de notre espérance ».

Quand je vois les familles sortir de l'église dans la paix, malgré le chagrin de la perte douloureuse d'un proche, et qui nous disent « c'était une belle cérémonie », c'est une belle récompense.

Ce service est magnifique, mais voilà j'ai 83 ans, parfois ce service me pèse car les douleurs se font sentir.

C'est très lourd puisque je suis seule. Un peu d'aide serait bienvenu.

Je parle du service d'accompagnateur(trice) mais je peux aussi parler du service « célébrant ». Marie-Thérèse plus âgée que moi désirerait bien arrêter aussi.

Des formations sont données à l'évêché de Créteil, c'est très enrichissant.

N'hésitez pas à venir rencontrer les membres de l'équipe, soit à Fresnes, soit à Rungis, pour plus de renseignements.

Alors n'ayez pas peur de vous engager dans ce beau service qui peut paraître compliqué, mais qui nous incite à faire appel à l'aide de l'Esprit Saint, qui agit bien sûr en nous.

Venez et voyez.

La Semaine sainte

La messe chrismale a lieu durant la Semaine sainte. Elle tire son nom d'un acte qui se déroule uniquement ce jour-là. L'évêque bénit trois huiles différentes qui seront utilisées dans les sacrements : le saint chrême utilisé (pour des sacrements importants comme le baptême, la confirmation et l'ordination), l'huile des catéchumènes et l'huile des malades .

Au cours de cette messe qui manifeste l'unité de toute l'Église diocésaine autour de son évêque, les prêtres renouvellent leurs promesses sacerdotales : vivre toujours plus unis au Seigneur Jésus, chercher à lui ressembler, renoncer à eux-mêmes, être fidèles aux engagements attachés à la charge ministérielle, célébrer les sacrements, annoncer la Parole de Dieu avec désintéressement et charité. C'est l'un des rares moments de l'année où tout le clergé local (évêques, prêtres, et diacres) est réuni.

Jeudi saint

Jésus prend son dernier repas avec les douze Apôtres dans la salle dite du « Cénacle ». Lors de ce dernier repas, appelé la Cène, Jésus a partagé du pain et du vin avec ses apôtres et leur a demandé de refaire ce geste en mémoire de lui. Cet événement est à l'origine de la célébration de l'eucharistie pendant la messe. Ce jour-là, il est proposé la communion sous les deux espèces, pain et vin.

Le Jeudi saint rappelle aussi un geste de grande humilité : Jésus a lavé les pieds de ses disciples pour leur montrer l'importance du service et de l'amour envers les autres.

A la fin de la célébration le Saint Sacrement est déposé au « reposoir », l'autel est dépouillé, la croix est enlevée et voilée. C'est une nuit d'adoration, les fidèles s'unissent à la prière du Christ ce soir-là, en veillant auprès du Saint Sacrement (le pain et le vin consacrés au cours de la messe).

Vendredi saint

Les chrétiens sont appelés au jeûne (qui consiste à se priver de nourriture suivant l'âge et les forces du fidèle), démarche de pénitence et de conversion. L'office du Vendredi saint, appelé « célébration de la Passion du Seigneur », est centré sur la proclamation du récit de la Passion et la vénération de la croix. Il est proposé aussi aux fidèles un Chemin de croix qui suit les étapes de la Passion du Christ.

La célébration de la nuit du Samedi saint au dimanche de Pâques est « une veille en l'honneur du Seigneur » durant laquelle les catholiques célèbrent Pâques, passage des ténèbres à la lumière, victoire du Christ sur la mort. C'est pourquoi, dans la nuit, le feu et le cierge de Pâques sont allumés, puis la flamme est transmise aux fidèles.

C'est aussi durant cette veillée – ou Vigile pascale – que sont célébrés les baptêmes d'adultes. Ils sont l'occasion pour les fidèles de renouveler les promesses de leur baptême.

**Quelques explications à propos de notre « jardin de Carême »
situé devant l'autel à N-D de la Merci.**



1er dimanche : des branches mortes, des fleurs séchées, des pierres et du sable pour évoquer le désert.

2e dimanche : trois bougies blanches pour rappeler la présence de Moïse, Élie et Jésus lors de la Transfiguration.

3e dimanche : La cruche d'eau et le puits où Jésus
rencontra la Samaritaine. Quelques fleurs roses pour ce
dimanche de la Joie.

4e dimanche : la lumière qui sort de l'ombre pour matérialiser la guérison de l'aveugle-né.

5e dimanche : une bandelette pour signifier la résurrection de Lazare.

Les verbes : Partager, Prier, Écouter, Croire, Espérer, Aimer, Se convertir, affichés sur le mur, derrière l'autel nous ont aidés à cheminer durant ce carême pour pouvoir, à Pâques, « glorifier » Dieu.

Martine

N-D de la Merci - N-D de l'Assomption

Mardi 31 mars

19h : messe chrismale au Palais des Sports de Créteil

Jeudi 2 avril- Jeudi saint

19h : célébration de la Cène à Rungis
20h : célébration de la Cène à Fresnes
Attention pas de messe à 9h à St-Éloi

Vendredi 3 avril- Vendredi saint

12h15 : chemin de Croix à Rungis
15h : chemin de croix à N-D de la Merci
19h : célébration de la Passion à Rungis
20h : célébration de la Passion à Fresnes
Attention pas de messe à 9h à N-D de la Merci

Samedi 4 avril

21h : veillée pascale et messe à Fresnes
21h : veillée pascale et messe à Rungis

Dimanche 5 avril

10h30 : messe de Pâques à Fresnes
11h : messe de Pâques à Rungis

Mardi 7 avril

20h : temps d'Adoration à Rungis

Samedi 11 avril

14h : éveil à la Foi pour les 4/7 ans à Fresnes

Dimanche 12 avril

9h : lecture suivie de l'Évangile de Marc à Fresnes
10h : messe à Fresnes
11h : assemblée paroissiale à Fresnes

Mardi 14 avril

19h : mardi de guérison à Fresnes

Mercredi 15 avril

20h : prière du Chapelet à l'accueil de Fresnes

Jeudi 16 avril

15h : messe aux Sorrières

Samedi 25 et dimanche 26 avril

Pèlerinage à Paray le Monial
10h30 : messe à Fresnes

Quête spéciale

Le vendredi 3 avril pour les Lieux saints
Les 18 et 19 avril pour les Vocations

Pèlerinage à Paray le Monial

Il reste encore une place disponible.

Les personnes qui se sont inscrites sont invitées à venir régler à l'accueil de Fresnes le montant de leur participation.

Pour le départ, le rendez vous est fixé le samedi 25 avril à 7h (le matin) sur le parvis de Notre-Dame de la Merci.

Infos pratiques

Messes dominicales

Samedi : 18h à Rungis.
Dimanche : 10h30 à N-D de la Merci.

En semaine :

Mardi et jeudi : 9h à Saint-Éloi ;
Vendredi : 9h à N-D de La Merci
Mercredi : 12h15 à Rungis

N-D de la Merci 01 46 66 10 13
laparoissendmerci@wanadoo.fr

N-D de l'Assomption 01 46 87 94 45
paroissedelassomption@orange.fr

Accueil

N-D de la Merci Fresnes :
mardi et vendredi 16h30-18h30
mercredi et samedi 9h30-11h30
N-D de l'Assomption Rungis :
mardi 17h30-19h30 – mercredi 17h-19h
jeudi 17h-19h30 - samedi 10h-12h

Site du secteur

<http://www.catholiques-val-de-bievre.org>

Nos joies et nos peines

Entreront dans l'Église par le sacrement du Baptême à Fresnes :

Aaliyah **Ferment**, Séléna **Proum**,
Oan **Koutiti--Saint Fleur**, Léo **Escoubeyrou**,
Noémie **Lelong**, Nolan **Cosaque**,
Chloé **Telliez**, Jade **Dériaux**, Syan **Jeannot**,
Dajou **Bwanamoto**, Amary **Diongue**,
Héloïse et Camille **Ollier**,
Anna **Sidi Mohamed**, Frédérique **Méné**,
et Marie-Eloïse **Améaume** le 04/04 ;
Samuel De-Norbert **Ayé** le 19/04 ;
à Rungis : Camille **Lebrec** le 25/04.

Sont partis vers la maison du Père :

Yvonne **Xardel**, Arlette **Brient**,
Casimir **Gubeteka Push**, André **Bargues**,
Michel **Jabinet** et Annick **Henry**.